

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Discours du Chef de l'Etat devant la 59^{ème} Assemblée Générale de l'ONU

New York, le 22 septembre 2004

Monsieur le Président,

A l'heure où m'échoit l'honneur de prendre la parole devant cette Auguste Assemblée je voudrais, avant toutes choses, vous exprimer au nom du peuple congolais, ainsi qu'au mien propre, mes vives et chaleureuses félicitations, pour votre élection, ainsi que celle des membres de votre Bureau, à la présidence de l'Assemblée Générale.

Je saisis également cette occasion pour féliciter et rendre un hommage appuyé à Monsieur JULIAN HUNTE, Président de la précédente Assemblée générale, pour la qualité du travail appréciable réalisé dans un environnement international difficile.

Monsieur le Président,

Les présentes assises m'offrent l'opportunité d'apporter au monde le message de mon pays, celui de la paix et de la réconciliation nationale, et, d'exprimer notre vision sur les événements brûlants à travers le monde et la manière appropriée d'y apporter des solutions durables.

A cet égard, en jetant un regard rétrospectif sur l'évolution de la situation mondiale, nous ne pouvons que constater et déplorer la montée du terrorisme international sous toutes ses formes, avec son cortège de victimes, de détresse et de désolation.

Aussi, le lieu me paraît-il propice d'annoncer que l'engagement pris par mon pays de procéder à la ratification de tous les instruments juridiques internationaux, dans ce domaine, est entré dans sa phase exécutoire. La finalité est de rendre plus efficace la lutte contre ce fléau, lequel, je le répète, n'épargne personne.

Monsieur le Président,

Outre le terrorisme, la Communauté Internationale est également confrontée à la résurgence d'autres calamités, toutes aussi meurtrières que dévastatrices, qui appellent l'intensification de la mobilisation générale.

Je pense, ici, plus particulièrement au VIH/SIDA, au paludisme, à la tuberculose et aux autres maladies endémiques. Cette liste de maladies oubliées, ne saurait occulter la grande pauvreté et les catastrophes naturelles survenant à travers le monde.

Par ailleurs, je ne saurais omettre les foyers de tension, les guerres civiles et autres conflits armés qui accroissent la misère et le désespoir de l'humanité, mettant ainsi à rude épreuve la paix et la sécurité internationales.

Monsieur le Président,

Au cours de la période d'intersession, la situation en République Démocratique du Congo a été caractérisée par la poursuite du processus de transition politique. A terme il est prévu l'organisation des élections devant permettre au peuple congolais de se choisir librement ses dirigeants.

A ce propos, Il convient de rappeler qu'au 30 juin dernier, ce processus est arrivé à mi-chemin et est entré, de ce fait, dans une phase déterminante qui requiert de toutes les institutions de la Transition un redoublement d'ardeur afin de se conformer aux échéances électorales telles que prévues par l'Accord Global.

Si aujourd'hui, l'on peut se féliciter de quelques actions notables réalisées, à savoir :

- la réunification du territoire, par la mise en place de la territoriale relevant du pouvoir central;
- la réconciliation nationale symbolisée par la présence au Gouvernement des antagonistes d'hier ;
- l'enclenchement du processus d'intégration de l'armée et la mise en place de la police nationale ;

Il reste néanmoins beaucoup à faire concernant:

- le parachèvement de la restauration de l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire national, et ;
- la réalisation des préalables internes et externes indispensables à la tenue des dites élections.

Ainsi, tenant compte du désir de paix de l'ensemble du peuple congolais, de la détermination maintes fois exprimées par le Gouvernement de Transition à respecter les échéances, il importe :

- de renforcer quantitativement et qualitativement la MONUC dont l'appui aux forces de l'ordre devrait contribuer à mettre un terme à l'activisme de milices qui continuent à semer la mort et la désolation dans la partie Est du territoire congolais ;
- de lancer, compte tenu des résultats obtenus par les acteurs politiques congolais dans l'exécution de leurs obligations découlant de l'Accord Global, un appel pressant à la communauté internationale afin qu'elle tienne ses promesses et respecte ses engagements pour la réalisation des objectifs de la transition.

Monsieur le Président

La République Démocratique du Congo est un pays pacifique, résolument engagé à développer, entretenir et promouvoir d'excellentes relations avec tous les Etats épris de paix et de justice, et plus particulièrement avec ses voisins.

Aussi le principe de bon voisinage, loin d'être un simple slogan, constitue pour nous une réalité vivante et quotidienne.

Raison pour laquelle, je voudrais réitérer la volonté, la détermination et l'engagement de mon pays en faveur de l'établissement rapide d'un mécanisme de vérification conjointe à la frontière orientale de notre territoire national. Ceci permettra de recréer la confiance dans les relations dans la région dont la Conférence Internationale sur la paix, la sécurité et le développement, prévue prochainement, sera le couronnement.

L'autre défi majeur dans la Région des Grands Lacs reste de prévenir que ne se reproduisent des événements douloureux tels les massacres des populations à Bukavu, en Ituri, et ceux commis récemment à Gatumba, au Burundi, au cours desquels cent soixante de nos compatriotes ont tragiquement péri.

Cet assassinat de réfugiés congolais sur le sol burundais est l'oeuvre des ennemis de la paix et de la cohabitation pacifique dans la sous-région. Le peuple congolais attend, avec impatience, le rapport de l'enquête diligentée par les Nations Unies, à ce sujet.

Monsieur le Président,

J'exprime solennellement la foi du peuple congolais en l'Organisation des Nations Unies, qui s'est engagé à ses côtés au prix de beaucoup de sacrifices. Nous croyons fermement en sa capacité de prendre davantage ses responsabilités au regard des idéaux et principes contenus dans la Charte, et, notamment dans le cadre du processus de sa revitalisation, de conforter ses structures afin de repenser ses méthodes de travail pour que s'instaurent, à travers le monde, la paix, la sécurité et la cohabitation pacifique entre les peuples.

Je voudrais, ici, terminer mon propos, en vous assurant de notre ferme volonté à mener à son terme, et avec l'ensemble de la communauté internationale, le processus de Transition dans les délais prescrits afin que les filles et fils de la République Démocratique du Congo puissent revivre en paix et dans la dignité longtemps privées auxquelles ils ont légitimement droit.

Je vous remercie.